

Des "Cadavres
eXquis"



Nicolas ZOUAIN fait partie de la promotion matheuse (baccalauréat français, série C), de l'année 1991. Il hésita entre des études de Génie et celles de Médecine, fut accepté par les concours dans les deux filières, à l'Université Saint-Joseph, et finit par opter pour la Médecine.

Dès la cinquième année de formation universitaire, il s'intéressa à la médecine légale. Pour cela, il alterna, au cours de sa sixième année universitaire, des séjours entre la France et Liban ; il fit plusieurs voyages aux Etats-Unis d'Amérique l'année suivante, en vue de postes possibles à décrocher. En juin 1998, il partit définitivement pour les Etats-Unis.

Là, il poursuivit trois spécialisations, de manière simultanée : la médecine interne, la médecine légale et la radio-oncologie. Ses recherches post-doctorales en autopsie furent financées par plusieurs comités scientifiques, après l'évaluation positive de l'avant-projet, dont l'intérêt fut jugé novateur (installation de laboratoires, recrutement de techniciens, etc.).

Le 11 septembre 2001, lors de la chute des tours de Manhattan, Nicolas ZOUAIN était chef de service (Tissue Service à l'Hôpital Down State de New York, spécialisé dans l'ablation des organes de morts en vue de leur transplantation), à la tête de 80 médecins, avec des milliers de blessés et de morts sur les brancards...

Ses recherches post-doctorales ayant abouti, Nicolas ZOUAIN fut donc l'initiateur de l'autopsie par la voie de la laparoscopie. En 2002, il fut élu, à New York, meilleur chercheur de l'année et son nom fut gravé sur l'une des pierres de l'Hôpital Down State.

Il poursuivit alors, en chercheur jamais essoufflé, des recherches sur les techniques radiothérapeutiques dans le traitement du cancer et s'installa, à ce titre, dès 2002, à Mc Gill, à Montréal. Là, il eut l'occasion de fréquenter, à nouveau, sa discipline préférée depuis les bancs scolaires, la physique, laquelle est le pré-requis en radiothérapie.